

### 5. *Les routes et le tourisme*

Les entretiens sur les moyens d'accroître le tourisme entre nos deux pays ont mis en lumière la nécessité de routes nord-sud, utilisables en toute saison de chaque côté de la frontière. Les deux délégations reconnaissent que la construction des routes relève de la compétence exclusive des États américains et des provinces canadiennes, mais ont exprimé l'espoir que cette question fasse l'objet d'une étude plus approfondie.

### 6. *Le fleuve Columbia*

La délégation des États-Unis a indiqué que les séances d'étude du Comité des relations étrangères du Sénat, qui doivent porter sur le fleuve Columbia, s'ouvriront le 8 mars. La délégation canadienne a formulé le vœu qu'en dépit de la controverse possible que peut susciter la mise en œuvre du traité en territoire canadien, l'exploitation du bassin du fleuve Columbia se poursuivra dans le cadre des stipulations du traité. Les deux délégations ont exprimé à quel point elles étaient heureuses du résultat des pourparlers préparatoires au traité. Dans l'ensemble, les délégués reconnaissent que l'électricité produite par l'énergie atomique prendra à la longue une importance de plus en plus grande.

### 7. *Politique étrangère*

Le comité a étudié le problème de la représentation de la Chine aux Nations Unies et envisagé les conséquences possibles de l'admission de la République populaire de Chine à cette organisation. Nos deux pays seront vraisemblablement saisis de cette question aux Nations Unies dans un avenir rapproché.

On a échangé des vues sur les obstacles que doit surmonter l'Occident au sujet de ses relations avec le bloc communiste et sur les mesures susceptibles de provoquer une détente et de favoriser des rapports plus harmonieux. Il y a lieu, pense-t-on, d'entretenir des contacts plus fréquents avec l'Union soviétique en encourageant le tourisme et les échanges culturels. Le conflit idéologique à travers le monde a fait l'objet d'une analyse.

Les délibérations se sont terminées par un examen général des problèmes de politique étrangère auxquels nos deux pays doivent faire face. A ce sujet, tous les délégués sont d'accord: Il faut soutenir les Nations Unies, appuyer la dernière résolution de cette organisation concernant l'intervention au Congo, seconder le secrétaire général et adopter l'attitude prise par les États-Unis au Conseil de sécurité ces jours derniers.

Il convient, a-t-on estimé de façon générale, que nos deux pays étudient de près leurs moyens d'action dans la guerre froide afin de déterminer si les ressources disponibles sont utilisées à leur maximum et si l'effort présentement fourni est suffisant.

Malgré le peu de temps accordé à chacun des sujets inscrits au programme, le comité est conscient d'avoir largement contribué à resserrer davantage les liens d'amitié qui existent entre les États-Unis et le Canada.